

Jean 1,1 à 18 et Hébreux 1,1 à 6 : La promesse d'un Dieu qui nous parle encore

Notre cheminement sur le thème de la promesse pendant le temps de l'Avent s'achève. Noël est là. Et ce sont les prologues de l'Evangile de Jean et de l'épître aux Hébreux qui nous l'annoncent à leur façon ce matin. Il n'y a pas de petit enfant dans une crèche avec Marie et Joseph autour, pas d'étoile dans le ciel avec des mages qui viennent de loin, pas de bergers qui gardent leur troupeau et pas d'anges qui leur annoncent une bonne nouvelle. L'annonce de Noël que nous avons dans les deux textes que nous avons lus prend un autre chemin. Ce chemin est celui de la Parole qui vient planter sa tente, que vient habiter dans notre monde. C'est le chemin où Dieu décide de nous adresser sa Parole à travers un homme que nous appelons Jésus-Christ.

Je me souviens d'une campagne publicitaire que l'Eglise unie du Christ aux Etats-Unis a lancée pendant la période de l'Avent en 2004. C'était l'Eglise dans laquelle je travaillais à l'époque. La campagne grand-public avec des spots télévisés étaient intitulée « God is still speaking ! » « Dieu parle encore ! » L'objectif était de montrer comment cette Eglise entendait concrètement la voix de Dieu dans un accueil inconditionnel, dans des gestes de solidarité, dans la recherche de la paix et dans l'engagement de la justice sociale. Le slogan qui accompagnait cette campagne c'était : « Never place a period where God has placed a comma. » ... « Ne jamais mettre un point final là où Dieu a mis une virgule. » Autrement dit : « Dieu ne s'arrête jamais de parler. Et personne ne peut dire définitivement ce que Dieu dit. Il parle encore de manières multiples et parfois surprenantes. »

Voilà donc sur quoi je vous invite à réfléchir en ce jour de Noël : la promesse d'un Dieu qui nous parle encore.

Par l'histoire d'un peuple écrite dans les pages d'un vieux livre

Nous pouvons croire que l'essentiel de ce que Dieu nous dit pour notre vie est contenu dans ce vieux livre qui s'appelle la Bible. Ce n'est pas pour rien que les Réformateurs ont parlé de « Sola Scriptura » ! La Parole que Dieu nous adresse se retrouve donc essentiellement dans la lecture des Ecritures bibliques. Le prologue de l'épître aux Hébreux commence avec une affirmation qui va dans ce sens : « Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes... »

Dieu a donc parlé aux différents personnages du Premier Testament et au peuple d'Israël en général à maintes reprises et de milles manières et ce que nous avons

dans le Premier Testament garde une trace de la Parole que ce peuple a entendue de la part de leur Dieu. Et c'est pour nous un premier palier en quelque sorte du dévoilement de ce Dieu qui nous parle. Et quand nous lisons le Nouveau Testament, nous nous rendons souvent compte que les auteurs qui ont mis par écrit ce qui s'y trouve sont vraiment imprégnés des images, des expressions et des mots du Premier Testament. La Parole de ce premier palier les habitait. Nous oublions trop souvent que la seule Bible que les premiers chrétiens avaient, c'était les écrits du Premier Testament. Ils lisaient et relisaient ces textes pour pouvoir dire leur foi en Jésus-Christ, pour pouvoir dire quelque chose de sa vie, son message, sa mort et sa résurrection, et pour pouvoir dire comment il était le Messie attendu, le Fils de Dieu. C'est pourquoi sans connaître les nuances du message du Premier Testament, il est parfois difficile de comprendre le message du Nouveau Testament qui est comme un deuxième palier du dévoilement de ce Dieu qui nous parle.

Cette année nous avons fait cette expérience dans notre atelier biblique sur l'Apocalypse. Ce livre est tellement rempli d'allusions et d'images qui viennent des prophètes du Premier Testament... Daniel, Ezéchiel, Esaïe, Jérémie, Zacharie, Joël... c'est presque impossible de déchiffrer son message sans se replonger dans le message des prophètes du Premier Testament. Et c'est souvent là que nous trouvons des clés de lecture pour comprendre ce qui n'a pas trop de sens pour nous dans ce livre bien mystérieux.

Tout cela pour nous dire que si nous voulons entendre la Parole que Dieu nous adresse à travers la lecture de la Bible, le Premier Testament et le Nouveau Testament, il y a un travail qui nous attend pour comprendre d'abord ces textes dans leur contexte. Cela peut être décourageant quand nous ouvrons nos Bibles et que nous n'y comprenons rien de ce que nous lisons. Ce n'est pas très motivant. Mais nous ne sommes pas seuls dans ce travail. Il y a des personnes ressources qui nous accompagnent. Il y a des outils bibliques à notre disposition. Et il y a aussi l'œuvre de l'Esprit en nous. Calvin parlait du « témoignage intérieur de l'Esprit ».

L'Esprit est là pour éclairer notre intelligence et pour ouvrir notre cœur à ce que Dieu veut nous dire à travers le message biblique. En demandant l'aide de l'Esprit et en nous donnant les moyens nécessaires pour lire notre Bible, nous pouvons entendre encore ce Dieu qui veut nous parler. C'est une première piste à explorer dans notre lecture de la Bible pendant cette année 2021.

Par Jésus-Christ, la Parole incarnée dans notre monde

L'Épître aux Hébreux poursuit son affirmation que Dieu souhaite parler aux êtres humains en disant qu'« il nous a parlé en ces jours qui sont les derniers, par son Fils... ce Fils qui est bien supérieur aux autres messagers de Dieu ». Dans le langage du prologue de Jean il nous est dit la même chose quand l'Évangéliste affirme que « la Parole s'est faite homme et elle a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, une gloire du Fils unique issu du Père. Elle était pleine de grâce et de vérité. » Le message de Noël est donc que la Parole s'est incarnée dans notre monde en la personne de Jésus-Christ. Et si nous voulons entendre ce que Dieu veut nous dire, nous sommes invités à nous tourner vers Jésus-Christ, et ce que le Nouveau Testament nous dit de lui.

Il faut admettre que nous sommes plus à l'aise quand nous lisons les quatre Évangiles que quand nous lisons des extraits du Premier Testament. Patricia et moi, nous essayons de lire ensemble le passage proposé dans « Parole pour tous » chaque matin. Nous regardons toujours en avance les textes qui sont proposés et quand nous sommes dans les textes difficiles du Premier Testament, nous guettons avec impatience l'arrivée d'un texte du Nouveau Testament, un texte de l'Évangile, parce qu'ils nous parlent tout simplement plus que les textes du Premier Testament. Nous sommes plus aptes à y entendre quelque chose de la part de Dieu pour notre vie.

Chaque dimanche le lectionnaire nous propose un psaume, un texte du Premier Testament, un extrait de l'un des quatre Évangiles et un passage d'une épître. Si vous suivez de près nos cultes, huit fois sur dix Nathalie et moi, nous prêchons sur le passage de l'Évangile. C'est souvent ce passage qui nous parle le plus. Cette année, nous cheminons dans nos cultes familles avec la figure d'Abraham. Cela nous donne l'occasion de nous plonger dans le Premier Testament. Mais nous avons choisi les textes les plus faciles à comprendre et qui abordent des thèmes appropriés pour les enfants et les familles. Tout cela pour dire que nous avons nos préférences quand il s'agit de chercher dans la Bible une parole de Dieu pour notre vie. Et le plus souvent c'est dans la vie de Jésus présentée dans les quatre Évangiles que nous cherchons cette Parole.

Pour moi, il n'y a aucun problème dans cette préférence. Nous pouvons l'assumer pleinement. L'Évangile de Jean nous dit que Jésus-Christ nous dévoile pleinement Dieu, le Père, dans ses paroles, ses gestes, le don de sa vie et sa résurrection. Si nous voulons voir ce que Dieu dira et fera dans les situations concrètes de notre monde, nous n'avons qu'à regarder ce que Jésus a dit et a fait dans les situations concrètes auxquelles il était confronté. C'est ainsi que nous pouvons accueillir la Parole incarnée dans notre monde.

En cette période de fin de l'année 2020 et du commencement de l'année 2021 où nous avons l'habitude de penser à ce qui est essentiel dans notre vie, ce serait bien de prendre le temps de relire l'un ou plusieurs Evangiles avec l'idée de noter la parole de Jésus qui nous touche le plus et nous dit quelque chose d'important sur notre vie. Cette parole peut-être une parabole qui nous parle d'une façon imagée de notre vie. Cette parole peut être une rencontre où nous avons l'impression d'être celui que le Christ rencontre à travers le récit. Cette parole peut être un récit de guérison qui ouvre pour nous un chemin vers la vie. Cette parole peut être un enseignement de Jésus sur notre façon d'être dans le monde avec Dieu ou avec les autres. Cette parole peut être un évènement clé de la vie de Jésus où il nous montre un chemin d'espérance.

Ce travail autour des Evangiles pendant ce temps de vacances pourrait être quelque chose qui nous aide à voir plus clairement la Parole que Dieu veut nous adresser à travers la personne du Christ, le centre de notre foi. C'est une deuxième piste à explorer.

Par les témoins de Jésus-Christ comme vous et moi à la suite d'autres témoins

Jusqu'à là nous avons évoqué ce Dieu qui parle encore dans la lecture de la Bible, le Premier et le Nouveau Testament, et plus particulièrement dans la personne du Christ révélée dans les Evangiles, la Parole faite chair. Mais croyons-nous que Dieu puisse parler par d'autres moyens encore ? par les personnes que nous croisons ? par les circonstances de notre vie ? par ce que nous ressentons au plus profond de nous ? Moi, je dirais oui ! Dieu n'est pas limité dans la façon dont il peut nous rejoindre pour nous dire quelque chose. Et il utilise le plus souvent les moyens les plus inattendus.

Dans le prologue de l'Evangile de Jean, c'est la figure de Jean le Baptiste qui nous parle de l'un des moyens que Dieu choisit souvent pour nous parler. Jean est désigné dans notre texte comme un témoin de la Parole, un témoin de la lumière, un témoin de la vie. Ce qu'il a à dire à ses contemporains sert de relais de la Parole de Dieu aux hommes.

A sa suite, nous sommes tous appelés à être témoins de Jésus-Christ dans notre vie de tous les jours. Nos gestes et nos paroles peuvent être porteurs d'un message de la part de Dieu à quelqu'un que nous rencontrons. Si nous sommes ici dans ce temple, 2000 ans après la naissance du Christ, en train de parler de cet évènement, c'est justement parce nous avons été précédés par une multitude de témoins qui ont incarné et transmis de génération en génération la Bonne

Nouvelle de Jésus-Christ. Et c'est maintenant notre tour de pouvoir assurer ce relais à la génération suivante.

Cette période de Noël nous donne justement l'occasion de mettre nos propres mots sur ce que nous croyons et d'inventer des gestes qui disent également cette Bonne Nouvelle. Nous l'avons fait précisément hier dans un geste qu'un jeune couple de restaurateurs a imaginé et proposé pour incarner le sens que Noël a pour eux. Il voulait offrir un repas chaud de Noël aux bénéficiaires de l'Entraide, aux personnes isolées et démunies pendant cette période de l'année. Ils voulaient vivre un temps de partage avec eux. Ce repas chaud assis n'était pas possible. Il s'est donc transformé en repas à emporter. Nous avons distribué 100 repas que leurs cuisiniers ont préparés. C'était un geste de gratuité et de solidarité qui parle, qui dit quelque chose de leur foi, et qui contribue également au témoignage et au rayonnement de notre Eglise. C'est un exemple de ce Dieu qui parle encore à travers ses témoins.

En cette année 2021 qui va démarrer bientôt, soyons donc ensemble ces témoins et mettons notre créativité et notre énergie au service de cette Parole qui nous fait vivre et que nous voulons annoncer d'une façon crédible et audible dans notre société.